

Instruções:

1. Esta prova mede a proficiência do candidato na leitura e escrita em língua francesa.
2. Você deve escrever sua resposta **em português** no espaço logo abaixo da questão.
3. Você pode consultar dicionários, mas não pode solicitar a ajuda de outras pessoas.
4. A duração da prova é de **2 horas**.
5. Ao terminar a prova, você deve clicar no botão **Entregar / Turn in**.

Prova:

Leia o texto intitulado «**Comment notre jugement moral change quand on change de langue**», de Catherine Frammery, adaptado de original publicado em Le Temps, e responda as questões subsequentes:

Comment notre jugement moral change quand on change de langue

Catherine Frammery

Vous aussi, vous avez l'impression d'être une personne un peu différente lorsque vous vous exprimez dans une autre langue que votre langue maternelle ? Le *Scientific American*, le célèbre mensuel de vulgarisation scientifique américain, rend compte dans son édition de septembre 2016 d'expériences « fascinantes » dont il ressort que notre sens de la morale, qui fait une grande part de notre identité profonde, est altéré lorsqu'il faut faire des choix dans une langue étrangère.

La première expérience date de 2014. Elle proposait à des volontaires une nouvelle version du « dilemme du tramway », l'expérience originale remontant à 1967 : Actionnerez-vous l'aiguillage qui tuera une personne pour en sauver cinq ? Peut-on, faut-il provoquer un décès pour en éviter d'autres ? C'est ce que choisissent la plupart des participants. Les interprétations et les critiques de cette expérience sont innombrables.

Mais tout se complique lorsqu'on précise que la personne qui devra être sacrifiée doit être poussée du haut d'un pont pour stopper le tramway fou, et qu'on pose la question dans une langue qui a été apprise. Alors que 20% des volontaires reconnaissent qu'ils pourraient le faire quand le choix cornélien est proposé dans leur langue maternelle, la proportion passe à 50% quand le choix est proposé dans une langue d'apprentissage.

Avec un dispositif très différent, une autre expérience montre que des récits que beaucoup trouvent moralement répréhensibles (inceste consenti entre frère et sœur, un chien mangé par son propriétaire après que l'animal est passé sous une

voiture...) sont jugés beaucoup moins choquants lorsque les descriptions sont faites dans une langue étrangère.

La langue intime, plus « morale »

Plusieurs explications coexistent, explique *Scientific American*. Selon la première, nous ferions des choix plus simples et plus expéditifs dans une langue étrangère car le choix est plus compliqué pour notre cerveau, moins préparé à un effort difficile. Les expériences qui montrent qu'on fait moins d'erreurs d'inattention dans un problème de maths quand il est écrit dans des caractères plus compliqués qui demandent plus de concentration, iraient dans le même sens.

L'autre explication est que notre langue maternelle fait davantage appel à nos émotions et à notre intimité qu'une langue apprise dans un contexte scolaire et académique. On sait par exemple que les bilingues se rappellent mieux d'un événement lorsqu'il est évoqué dans la langue dans laquelle il s'est produit. Une expérience fondée sur la conductivité électrique de la peau, qui augmente avec l'adrénaline, a aussi été menée sur des personnes ayant grandi en parlant turc et ayant appris l'anglais plus tard. Ces personnes ont été soumises aux mêmes mots et phrases soit neutres (« table ») soit avec une dimension affective et morale (des réprimandes comme « T'as pas honte ?! », des mots tabous comme des jurons), prononcés en anglais et en turc. Il en ressort que leurs émotions étaient bien plus intenses lorsque les mots étaient prononcés en turc, comme si la langue maternelle conservait des traces, des souvenirs de transgression et de punition, impactant donc notre jugement moral dans notre langue maternelle.

Dernière expérience compilée par *Scientific American* : les participants ont reçu des scénarios moraux complexes, des bonnes intentions aboutissant à des conséquences négatives (un sans-abri qui reçoit un manteau neuf et qui se fait battre ensuite parce qu'on pense qu'il l'a volé) ou des conséquences positives partant de mauvaises intentions (une adoption réussie par un couple qui cherchait des subventions). Il en ressort que le jugement moral prend moins d'importance que le résultat final lorsque le scénario est présenté dans une langue apprise. Le résultat compte plus que l'intention, en langue étrangère.

Quel est mon vrai moi moral, se demande donc *Scientific American*, est-ce le reflet de mes souvenirs, mes émotions, mes interactions qui m'ont enseigné ce qu'était le « bien »? Ou est-ce le raisonnement que je suis capable de tenir quand je me détache justement de mes contraintes inconscientes ?

Texte originel en

<https://www.letemps.ch/sciences/jugement-moral-change-on-change-langue> (2016-2017).

Accès et adaptation le 16 octobre 2021.

1. Qual é a ideia geral do texto?

Resposta:

Espera-se que o/a candidato/a seja capaz de compreender que o texto trata, como ideia central e a partir de uma matéria da revista Scientific American, de possíveis influências da língua em uso – L1 ou L2 – em situações de tomada de decisão baseada em julgamento moral.

2. O texto apresenta algumas explicações sobre as diferentes escolhas éticas que fazemos em função da língua usada na situação. Quais são elas? Faça um breve resumo de cada uma delas.

Resposta:

Espera-se que o/a candidato/a seja capaz de identificar dois conjuntos de explicações de naturezas distintas. O primeiro explica as escolhas sob o viés cognitivo, defendendo que “pensar”, processar informações numa L2 seria uma tarefa mais complicada, de maior esforço para nosso cérebro e, assim, optaríamos por escolhas mais simples, considerando pouco ou nada questões morais, que seriam de processamento mais complexo. O segundo tipo de explicação é de natureza emocional: a L1 está mais diretamente ligada às nossas emoções, às nossas vivências, de modo que informações apresentadas nessa língua despertariam uma gama de emoções que seriam consideradas na tomada de decisão.

3. Qual é a relação entre o trecho abaixo e o que a autora apresenta antes, no mesmo parágrafo (linhas 24 a 27)?

« [Les expériences](#) qui montrent qu’on fait moins d’erreurs d’inattention dans un problème de maths quand il est écrit dans des caractères plus compliqués qui demandent plus de concentration, iraient dans le même sens. »

Resposta:

Espera-se que o/a candidato/a seja capaz de perceber que a autora fala dessas experiências para ilustrar e defender a ideia segundo a qual processar informações numa L2 seria uma tarefa mais complicada, de maior esforço para nosso cérebro. O processamento de caracteres mais complicados, para a resolução de um problema de matemática, corresponderia a um processamento de informação em L2. Dessa forma, para se chegar à resolução do problema, são necessárias maior concentração e mais atenção. Numa situação de tomada de decisão em L2, no contexto experimental, a solução mais simples é mais rápida e releva implicações morais.

Desvios à norma culta, na modalidade escrita formal, serão penalizados, descontando-se até 5 pontos da nota total.